Note d’information sur la situation économique nationale

 au quatrième trimestre 2019

### La croissance de l’économie nationale a baissé à 2,1% au quatrième trimestre 2019 après avoir été 2,8% le même trimestre de l’année précédente, sous l’effet en particulier, de la baisse de la valeur ajoutée du secteur agricole à (-5,2%) et d’une faible croissance de celle des activités non agricoles de 3%.

### Cette croissance a été tirée par la consommation finale et les exportations des biens et services dans le contexte d’une baisse d’inflation et du besoin de financement de l’économie nationale en amélioration.

### En attendant l’arrêté des comptes annuels provisoires en juin prochain, l’année 2019, avec cette évolution de l’économie nationale au quatrième trimestre, devrait se terminer avec une croissance de l’ordre de 2,2%, inférieure de 0.1 point par rapport à la prévision faite par le HCP en Janvier 2020.

### Une croissance économique soutenue par les activités non agricoles

La **valeur ajoutée du secteur primaire** en volume**,** corrigée des variations saisonnières**,** a enregistré une baisse de 5,1% en volume au cours du quatrième trimestre de l’année 2019, au lieu d’une hausse de 2,1% réalisée durant la même période en 2018. Ceci s’explique aussi bien par la baisse de l’activité de l’agriculture de 5,2% au lieu d’une hausse de 3,5% une année auparavant, qu’à celle de la pêche de 3,6% au lieu d’une baisse de 14,3%.

De son côté, **la valeur ajoutée du secteur secondaire,** en volume**,** a connu un ralentissement de son taux d’accroissement passant de 3% le même trimestre de l’année précédente à 2,8%. Ceci résulte de l’amélioration des valeurs ajoutées :

* de l’industrie d’extraction de 3,2% au lieu de 0,4% ;
* du bâtiment et travaux publics de 1,8% au lieu d’une baisse 0,8% ;

et de ralentissement du rythme d’accroissement de celles :

* de l’électricité et eau de 5% au lieu de 6% ;
* des industries de transformation de 2,7% au lieu de 4,2%.

**La valeur ajoutée du secteur tertiaire**, en revanche, a enregistré une augmentation de 3,3% au lieu de 2,5% le même trimestre de l’année 2018, marquée par une amélioration des activités:

* des services rendus par l’Administration Publique générale et la sécurité sociale, avec 4,8% au lieu de 2,4%;
* du commerce avec 2,8% au lieu de 2%;
* du transport, avec 2,7% au lieu de 1,8% ;
* des services financiers et assurances, avec 2,7 % au lieu de 1,6%;
* des services de l’éducation, de la santé et de l’action sociale, avec 2,1% au lieu d’une stagnation.

Et ce, malgré le ralentissement de la croissance des activités:

* des hôtels et restaurants, à 3,7% au lieu de 5,8%;
* des services rendus aux ménages et aux entreprises, à 3,6% au lieu de 4,4%;
* des postes et télécommunications, à 1,9% au lieu de 2,1%.

Au total, la **valeur ajoutée des activités non agricoles** a connu, ainsi, une hausse de 3% au lieu de 2,5% le quatrième trimestre de l’année 2018.

Dans ces conditions, avec le net ralentissement de l’accroissement des impôts sur les produits nets des subventions à 2,5% au lieu de 4,8%, **le Produit Intérieur Brut (PIB) en volume** s’est accru de 2,1% durant le quatrième trimestre 2019 au lieu de 2,8% une année auparavant.

**Taux d’inflation en baisse**

Aux prix courants, le PIB a connu une augmentation de 2,4% au lieu de 3,9% une année auparavant, dégageant ainsi une augmentation du niveau général des prix de 0,3% au lieu de 1,1%.

**Une croissance soutenue par la consommation finale et les échanges extérieurs**

* **Une demande intérieure en quasi-stagnation**

La demande intérieure s’est accrue de 0,1% au quatrième trimestre 2019 au lieu de 3,2% la même période de l’année 2018, contribuant ainsi pour 0,1 point à la croissance économique nationale au lieu de 3,5 points.

Les dépenses de consommation finale des ménages ont connu une hausse de 1,8% au lieu de 3,7%, contribuant pour 1 point à la croissance au lieu de 2,1 points. De son côté, la consommation finale des administrations publiques a affiché une augmentation de 2,5% au lieu de 4,6%, avec une contribution à la croissance de 0,5 point au lieu de 0,8 point.

En revanche, l’investissement brut (formation brute de capital fixe et variation de stocks) a enregistré une baisse de 3,8% au lieu d’une hausse de 1,6%, avec une contribution négative à la croissance de (-1,3) point au lieu de 0,6 point, durant le même trimestre de l’année précédente.

* ****Une contribution positive des échanges extérieurs****

Les échanges extérieurs de biens et services ont dégagé une contribution positive à la croissance, se situant à 1,9 point au lieu d’une contribution négative de 0,6 point le même trimestre de l’année précédente. Les exportations de biens et services ont affiché une hausse de 5,3% durant le quatrième trimestre 2019 au lieu de 5,2% une année auparavant, avec une contribution à la croissance de 2,1 points au lieu de 2 points. Les importations ont connu, pour leur part, un ralentissement à 0,4% au lieu de 5,4%, avec une contribution négative de (-0,2) point au lieu de (-2,6) points une année passée.

****Besoin de financement** **en amélioration****

Avec une augmentation de 4,6% des revenus nets reçus du reste du monde au lieu d’une baisse de 7,7% durant le quatrième trimestre 2018, le revenu national brut disponible a progressé de 2,5% au quatrième trimestre 2019 au lieu de 3,2% l’année précédente.

Compte tenu de l’accroissement de 2,4% de la consommation finale nationale en valeur au lieu de 4,2% enregistré une année auparavant, l’épargne nationale s’est située à 29,8% du PIB au lieu de 29,7%.

L’investissement brut (formation brute du capital fixe et variation des stocks) a représenté 33,6% du PIB au lieu de 35,8% durant le même trimestre de l’année précédente. Le besoin de financement de l’économie nationale s’est ainsi amélioré par rapport au quatrième trimestre 2018 passant de 6,2% du PIB à 3,8%.

En annexe les tableaux présentant les résultats des comptes nationaux du quatrième trimestre 2019.

